



CONTEXTE ET OBJECTIFS

CONTEXTE ET OBJECTIFS

CONTEXTE

Ostéopathie Québec a mandaté Léger pour mener un sondage auprès de la population québécoise afin de comprendre la perception à l'égard de la profession d'ostéopathe, ainsi que les motivations à recourir ou non à leurs services. Les données recueillies serviront à Ostéopathie Québec à développer ses services aux membres et à préciser ses communications stratégiques visant à promouvoir la profession.

COMMENT

Sondage Web (le sondage était offert en français ou en anglais à la préférence du répondant).

QUI

1 002 Québécois
(500 qui ont déjà eu recours au service d'un(e) ostéopathe et 502 qui n'ont jamais eu recours à ce type de service)

La marge d'erreur pour un échantillon de 1 002 répondants et de +/- 3,96%, et ce, 19 fois sur 20.

QUAND

La collecte des données s'est déroulée du **1 au 14 mai 2023**.

PONDÉRATION

Les résultats ont été pondérés selon le sexe, l'âge, la région, la scolarité et la présence d'enfant dans le foyer.



FAITS SAILLANTS

FAITS SAILLANTS (1/3)

29%

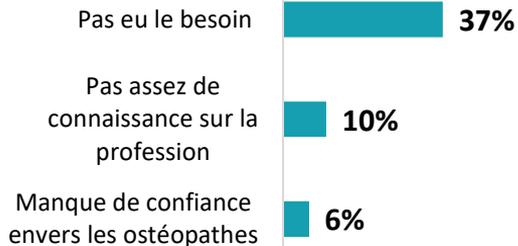
des Québécois ont déjà consulté un ostéopathe

Hausse depuis 2020, alors que le taux de consultation était de 25%

Parmi ceux-ci:

- Plus du tiers (37%) ont eu une consultation au cours des 12 derniers mois.
- Plus du quart (26%) l'ont fait à la suite d'une recommandation par un médecin ou un professionnel de la santé.
- La principale raison de consulter un ostéopathe est de la douleur au dos (34%).

Principales raisons de ne pas consulter*



71%

des Québécois qui n'ont jamais consulté d'ostéopathe sont en accord avec l'affirmation suivante:
L'ostéopathie est une approche de soins que je connais mal

*Parmi ceux qui n'ont jamais consulté d'ostéopathe

55%

Des Québécois, qu'ils aient déjà consulté un ostéopathe ou non, **affirment avoir confiance envers les ostéopathes**

tandis que 21% disent ne pas avoir confiance et que 24% ne savent pas. **Les Québécois âgés de 18 à 34 ans (62%) sont significativement plus nombreux à avoir confiance en cette profession.**

Parmi les Québécois qui ont déjà consulté un ostéopathe, 44% affirment consulter d'autres professionnels de santé alternatifs, notamment les massothérapeutes (31%) et les physiothérapeutes (23%). Chez ceux qui n'ont jamais consulté d'ostéopathe, 34% consultent des professionnels de santé alternatifs, notamment les chiropraticiens (31%) et des acupuncteurs (29%).

Parmi ceux qui n'ont jamais consulté d'ostéopathe, plus de la moitié (55%) le ferait s'ils avaient des ennus de santé et qu'un ostéopathe leur était recommandé par un proche. Cette proportion est encore plus grande chez les femmes (63%).

FAITS SAILLANTS (2/3)

Une grande majorité des personnes qui ont déjà consulté un ostéopathe mentionne être satisfaits des différents éléments de la consultation.

Les éléments plus spécifiques au traitement récoltent un taux de satisfaction élevé. On retrouve notamment en tête les éléments suivants:

→ **Les explications sur les objectifs du traitement (91%)**



→ **La clarté des explications des traitements proposés ou administrés (90%)**

Les points qui récoltent le plus faible taux de satisfaction sont:

→ **La prise de rendez-vous en ligne (48%)**



→ **La communication par courriel ou texto (56%)**

D'ailleurs, seulement quatre personnes qui ont déjà consulté un ostéopathe sur dix **(41%)** affirment avoir pu prendre un rendez-vous en ligne. Parmi ceux qui n'ont pas eu cette option, plus de la moitié **(50%)** aimeraient que ce soit disponible. Cette proportion grimpe à **69%** chez les répondants âgés de 18 à 34 ans.



Parmi ceux dont les services d'ostéopathie sont couverts par leurs assurances:

- **80%** font leur réclamation eux-mêmes en ligne auprès de leur assureur
- **80%** se disent satisfaits de la couverture offerte par leur assureur

Près de la totalité des Québécois qui ont déjà consulté un ostéopathe **(91%)** affirment avoir vu des résultats soit toujours **(22%)**, la plupart du temps **(54%)** ou parfois **(15%)**. Seulement une faible proportion **(6%)** affirme n'avoir jamais vu de résultats. Deux éléments semblent ressortir des données comme étant importants dans la relation avec l'ostéopathe soit: la fidélité envers l'ostéopathe et le bouche-à-oreille (recommandation des proches). En effet, les trois quarts des personnes qui consultent un ostéopathe **(71%)** mentionnent consulter toujours ou presque toujours le même et seulement le tiers **(33%)** des répondants croient qu'un ostéopathe ou un autre ne fait aucune différence. De plus, la recommandation des proches est la façon dont la moitié **(51%)** des Québécois qui consultent ont trouvé leur ostéopathe, ce qui se retrouve bien devant les autres moyens comme la référence par un professionnel de la santé **(18%)**.

FAITS SAILLANTS (3/3)



Constats clés

Ce qu'il est possible de dégager des données, c'est que les personnes qui ont déjà consulté un ostéopathe sont **généralement satisfaites** de leurs expériences et des résultats obtenus ce qui teinte positivement leurs évaluations d'autres éléments concernant la profession d'ostéopathe, comme la confiance envers cette discipline et l'encadrement de celle-ci.

Pour les répondants qui n'ont jamais consulté d'ostéopathe, ils sont nombreux à mentionner **ne pas en connaître assez** sur cette approche de soins et de manquer d'information pour se sentir en confiance.

De plus, on remarque que pour les deux types de profil (ceux qui ont déjà consulté et ceux qui n'ont jamais consulté) il y a un **manque de connaissance sur l'éventail** de soins que peut offrir l'ostéopathie. En effet, la moitié des répondants savent que l'ostéopathie peut prévenir la douleur et près de la même proportion ne croient pas que l'ostéopathie peut soulager la douleur. Il s'agit là de belles opportunités de communication pour mettre de l'avant les possibilités de soins de l'ostéopathie et démontrer à travers les messages comment chaque individu peut bénéficier de cette discipline.

Il est également important de souligner qu'on remarque une différence entre les hommes et les femmes face à leurs perceptions de l'ostéopathie et des médecines douces en générales. Les femmes semblent plus ouvertes à essayer ce genre d'approche et d'avoir moins de préjugés négatifs face à celles-ci.